1er mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, Lundi 1ère mai 1944
8 1/4 hres a. m.

Bonjour mon cher papa.

Je t'assure que la semaine dernière a passé vite. Lundi & mardi je suis restée à la maison & j'ai enlevé tous les chassis doubles, puis j'ai aidé à maman & à tante Délina à faire du ménage, ça a marché rondement; tous les soirs qui ont suivit nous avons fait quelque chose dans des rideaux, les laver, arranger du linge, nous nous sommes dépêchées car tante Délina est partie samedi pour Plage Laval.

Samedi matin je suis venue au bureau pour reprendre le temps perdu; samedi après-midi je suis allée magasiner pour m'acheter des poudres & samedi soir j'ai tricoté. Hier matin je suis allée à la messe de 9 heures & maman a celle de 9 1/2 hres après quoi nous sommes allées faire un petit tour d'auto car J. Paul avait laissé son char à notre porte samedi soir, alors je suis allée chercher notre gaz & nous sommes parties tous les trois, on ne l'entend pas encore. Je suis allée marcher à maman le long du parc de chez Dupuis & celui de la rue Shannon & Ottawa & ensuite nous sommes arrêtées voir tante Nanette; elle va beaucoup mieux également que nous ne l'avions pas vue elle était partie avec le Docteur.

Archives de la Ville de Montréal

Hier après midi je suis allée avec l'auto aider tante Mignonne à déménager & hier soir M de Nault ns a invité maman & moi à aller souper au café Martin ce que ns avons accepter avec plaisir pendant ce temps là Claire est restée à la maison avec grand maman & Marcel est venu étudier avec ses confrères car leurs examens commencent demain.

Ce soir les trois plus jeunes de tante Mignonne s'en viennent chez nous pour 2 ou 3 jours pour lui donner une chance.

Lucien est venu faire son tour samedi & un ami de son groupe, ancien interne, dit qu'il n'a signé que deux articles pour sortir. je ne sais pas si cela peut t'aider.

Maman t'a envoyé ton café, ton thé & tes balles de tennis hier tu vas être surpris car il y en a ben.

J'ai écris en fin de semaine pour ta littérature ie hernie tu devrais en avoir des nouvelles sous peu.

Je crois qu'il est maintenant temps de travailler un beau bonjour donc & à bientôt.

Love

Madelon

Archives de la Ville de Montréal

MONTREAL
MAY 1
8 PM
1944
P.Q.

Monsieur Camillien Houde

Internement Camp 70

Fredericton

N.B

Archives de la Ville de Montréal

4 mai 1944

chives de la Ville de Montréal

CANADA INT. OF. SENSURAL 55

Jeudi 4 mai 1944
Bien bien beau.
3 hrs p. m. –

Mon Bel
Idolatré.

Aujourd'hui il fait un temps magnifique, les bourgeons des lilas annoncent beaucoup de ces belles fleurs. Tout respire le beau printemps, le joli mois de mai. Il a fait beau depuis le debut du mois, alors les demenageurs ont du benir la Providence.

J'attends toujours que tu m'annonces la venue du Comité, j'ai hâte de connaitre le rapport, bon ou mauvais, et par là nous pourons enfin savoir

Archives de la Ville de Montréal

tant de lignes pour toi.
Dans tous les cas mon Amour
fais ce que bon te semblera
tout est entre tes belles mains.
Sanguac a appelé le père Ledoux
a propos du comté de Ste Marie
M. Ledoux lui a dit que je me présentais
si tu n'étais pas en liberté et
que tout Montréal viendrait m'ai-
der, alors la conversation a fini
là, je crois que ben et le père
travaille pour aller te voir.
D'autres appellent pour me dire
que tu es malade, que tu as perdu
ton moral, tu comprends les
élections s'en viennent pour la
fin de juin alors les cancans

l'idée du ministre de la justice,
dans tous les cas si Tarn, Lorimer
sont en liberté, il n'y a pas de
raison de te garder là. Mais
comme de raison, ils peuvent
tout faire et vraiment ils
ont tout fait, on peut énu-
mérer toutes les injustices
envers toi. - Tu importe, tu
es reconnu comme un
homme capable extraordinaire-
ment aimé, tous attendent
des nouvelles du Comité c.a.d.
la décision du ministre
de la justice. Si on a fait
rien signer à d'autres pour
l'effort de guerre, c'est bien
pour t'embêter que l'on veut

Archives de la Ville de Montréal

recommencent, les rouges ont leurs propos, les bleus aussi etc. etc.

Ça sent les élections, pour juillet-très en parlent.

Toujours les yeux tournés vers Londres, c'est-là le grand enchaînement et pour longtemps.

J'espère mon Amour que tu es toujours bien, le moral excellent et que le sport te tient très en forme.

Amour de moi on un beau au-revoir et à bientôt.

Tout Georgeous

Archives de la Ville de Montréal

Prisonnier de guerre

Monsieur Camillien Houde.
M.P.P.
Camp d'internement #10 —
Fredericton, N.B.

Archives de la Ville de Montréal

8 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 8 mai 1944

7 h. p.m.

Bonjour mon beau papa.

Je avons reçu ta carte ce matin et franchement elle m'a désappointée car ce n'était pas ce que j'attendais, il ne faudrait pas que tu recommences à te forger toutes sortes de choses, tu dois te souvenir de tout le chagrin que tu as causé la dernière fois & quels remords tu as eus. Si je ne t'écris pas souvent c'est que ma petite vie est si ennuyante & les jours se succèdent sans jamais rien apporter de neuf, j'attends seulement ton retour pour me sortir de ma léthargie. C'est bien pour dire c'était une diversion pour moi de te parler ménage & chapeaux car tu vois

Archives de la Ville de Montréal

petite Falardeau quand elle
veut quelque chose & après tout il
faut être humain, c'est maman
qui te défend & on te punit.
Pense que ça fera 6 mois bientôt
que je ne t'ai vu il serait
plus que temps que j'y aille.
Marthe & J. Ls aimerait beaucoup
se trouver un petit camp près de
la ville pour l'été car ils ont déjà
un avant goût des prouesses de
leur "fiston" sur les trottoirs, ce
soir il est venu souper & il a une
grosse pure sur le front; il courait
après les canards au Parc Lafontaine
& il est tombé, il a fallut que toute la
famille embrasse le bobo; à l'instant

toujours être tenu au courant de
nos faits & gestes & c'est quelque chose
d'extraordinaire pour ns de faire
un branle-bas printannier. Si tu
savais mon programme de tous les
jours lever à 7 heures départ à 8 heu-
res; je reviens pour souper après quoi
je tricote & à 9½ hres c'est le coucher &
c'est pour après pour la même chose
& tu voudrais que je t'écrive ça
tout le temps, je ne lis même plus.
Ce soir j'écris au Colonel Streight
pour avoir la permission d'aller
te voir, ns avions entendu parler
de 3 mois de pénitences eh bien ns
avons été sages & n'avons fait au-
cunes démarches mais la patien-
ce a des bornes & tu connais la

Archives de la Ville de Montréal

même il fait & il ne fait pas son salut militaire.

Claire n'est pas allée au bureau aujourd'hui elle avait mal à la gorge & hier soir elle faisait un peu de fièvre, elle ira probablement pas demain car elle veut se rétablir complètement.

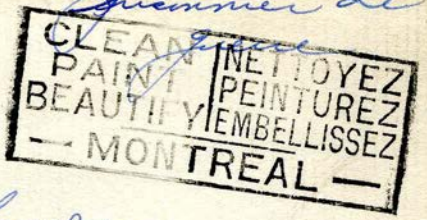
J'espère que tu vas faire le fin galant & redevenir de bonne humeur car ne sois aussi il faut garder notre moral bon & tout dépend de toi pour qu'il le reste.

A bientôt donc

Love

Madeleine

Archives de la Ville de Montréal



Premier de

Mr Camillien Houde

Internement Camp No

Fredericton

N.B.

Archives de la Ville de Montréal

8 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Lundi 8 mai 1944
Temps à la pluie
1 hre p.m. -

Amour.

Encore quelques lignes afin de te faire bien comprendre que je ne pense qu'à toi, hier Roger disait: la libération du mahatma Gandhi fait reparler de Camillien Houde. La décision prise par le vice-roi des indes de remettre en liberté le chef nationaliste Gandhi interné depuis 1942 a provoqué dans la capitale certaines conversations au sujet de Camillien Houde.

On se demande si le gouverne-

Archives de la Ville de Montréal

de la Justice ne suivra pas la ligne de conduite de Havell par rapport à Gandhi et ne libera pas l'ancien maire de Montréal. On sait que M. Houde est interné depuis 1940. Il a refusé jusqu'ici de se soumettre aux conditions en vertu desquelles certains internés ont obtenu leur liberté.

On fait cependant remarquer que la mise en liberté de Gandhi a été occasionnée par son mauvais état de santé.

Comme toujours Roger finit par embrouiller les choses, il dit on ne saurait donc établir de parallèle entre son cas et celui de l'ancien maire de Montréal.

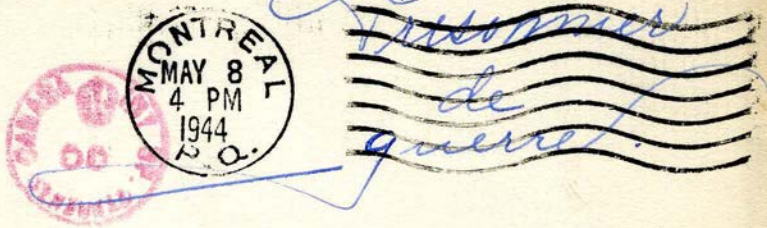
Dans tous les cas on parle toujours de toi lorsqu'un chef important d'ailleurs est concerné, tu es le chef des canadiens, et de beaucoup d'autres nationalités, comme je te le disais dans une de mes dernières lettres on pense à toi partout, et on trouve le ministre de la Justice très injustes, il a eu des réponses toujours im-

Archives de la Ville de Montréal

possibles, il aura beau vouloir se faire enlever ses responsabilités par les demandes et écrits il en restera l'homme qui t'a laissé enlevé pendant des années. —

Mon Amour un beau matin, il n'y a pas d'occasion dans les dominions que l'on parle de quelqu'un important sans que son nom revienne à la surface.
Lorsque Gandhi est sorti je disais j'espère que l'on va mettre en liberté notre Gandhi canadien. Dans tous les cas on parle de toi mon cher et bel Idolatré. Bien fort je t'embrasse
Ton Georges

Archives de la Ville de Montréal



Monsieur Camillien Houde M.F.P.
Camp d'internement #70 -
Fredericton N.B.

Archives de la Ville de Montréal

9 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 9 mai 1944

Pluie. 11 hrs a.m.

Mon cher Camille.

Aujourd'hui part un peu de légumes, tomates, épinards, concombre, radis, céleri, nous avons toujours de la difficulté à se procurer le tout, la salade très en demande est très cher et rare, les fruits sont rares, j'essaierai demain à t'envoyer une boîte de fruits, ananas oranges, pommes, cela est-

Archives de la Ville de Montréal

donner des explications,
explications pas bien prisées,
comme d'habitude cela
laisse à penser.
Dans tous les cas tu as droit
de te faire mener à ta rédaction
tranquillement avec prudence
et tu peux exiger quelqu'un
en qui tu auras confiance
pour t'accompagner. Il faut
être très prudent et exiger
beaucoup, tu as ce droit.
Je serai très inquiète
tant que tu ne seras

tellement nécessaire à ton
alimentation.
Je voudrais bien te conseiller
d'être prudent lorsqu'on ira
te chercher pour passer de-
vant le Comité, la police,
la gendarmerie est très
imprévoyante, tu as du lire
qu'ils ont causé des noya-
des dans le destruct de
Rouyn, et ils viennent
d'abattre un jeune homme
à Charny le ministre de
la justice a été obligé de

Archives de la Ville de Montréal

pas retourné au camp. —

nous écrivons au commandant ces jours-ci afin d'avoir la permission d'aller le voir 3 mois et plus se sont écoulés, et les enfants depuis le mois de décembre qu'elles ne l'ont pas vu alors je dis ces choses au commandant du camp et après nous verrons qui fait si rien ne nous est accordé mais je crois que tout s'arrangera bien avec le commandant du camp.

au revoir. G. Bienvenu Georgeon

Archives de la Ville de Montréal

Prisonnier
de
guerre.

Monsieur Camillien Houde
M. P. P.
Camp d'internement
70 -
Fréderiction N. B.

MONTREAL
MAY 9
5 PM
1944
P.Q.

Archives de la Ville de Montréal

9 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 9 Mai 1944.
9.30 du matin.

Cher papa,

Tu vas peut-être trouver un peu curieux que je sois à la maison à cette heure-ci, c'est que j'ai la grippe. Je crois avoir attrapé cela Vendredi soir dernier à un concert à l'Université de Montréal. En sortant sur le dessus de la montagne le vent était très grand et vu le changement un peu prompt de la température, j'avais mis qu'un léger manteau. En tous cas ce n'est rien pour se troubler, d'ailleurs maman a le tour de frotter ça une petite fille.

Je reçois assez souvent deux de tes bons amis de là-bas. Ils me parlent de toi avec beaucoup de respect et de sympathie. Je

Archives de la Ville de Montréal

qualle. Les soldats, les marins, et les aviateurs canadiens-francais ne le cèdent en rien aux autres. Le plus courageux exploit individuel jusqu'ici remarqué dans la campagne d'Italie est celui du major Paul Triquet, un Canadien francais, à qui le roi vient de décerner la Croix Victoria, le plus haut honneur et la plus rare décoration.

On dit souvent à tort que le problème de la minorité canadienne-française en est un fort épineux, dit aussi M. Murray. Cette opinion est malheureusement répandue par des Canadiens de langue anglaise qui n'ont pas pris soin ou n'ont pas eu l'occasion d'étudier le problème. Et je puis vous dire que je m'inspire d'une longue expérience. L'histoire et les circonstances sont cause de ce que les Canadiens soient attachés à leur pays. Ils sont honnêtement et grandement isolationnistes. Ils ne manquent pas de reconnaissance envers l'Angleterre, mais ils

fais mon grand possible pour être intéressante. Je te dis qu'ils ont conservé n'ont seulement une grande admiration pour toi mais ils sont aussi convaincus que c'est toi qui sera le premier de tout après le conflit. J'aime la distinction de ces gens là, qu'elle belle manière ils ont. L'un d'eux m'a apporté un petit article à propos Farr, Lorimer paru dans la gazette comme tu la reçois je ne te l'enverrai pas. Tu vois qu'il s'intéresse a toi n'est-ce pas?

Moi j'ai découpé dans le Canada de Vendredi un article qui a été écrit par un nommé Murray c'est-a dire que ce type là a fait une conférence à New-York. J'ai pris ce qu'il y avait de plus important pour toi "Les Canadiens francais restent attachés au Canada, dit Murray." Il est vrai que les Canadiens français sont opposés à la conscription, mais ils le sont parce que, partiellement la politique canadienne les y a poussés, dit-il. Mais leur participation à la guerre est remar-

Archives de la Ville de Montréal

n'entretiennent pas de liens émotifs pour le Royaume-Uni, non plus qu'avec la France.

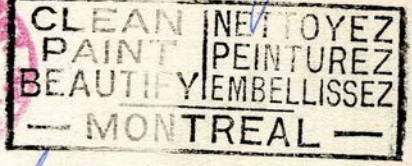
Maman est à faire son lavage en bas. Tante Hélène est repartie à Plage-Laval depuis deux semaines déjà été les jalousies à poser ça c'est une belle "job" pour les femmes.

Tu peux cesser de te faire des idées, maman a un peu trop de grands problèmes à s'occuper pour perdre son temps à des folies, tu le sais fort bien d'ailleurs, tu fais cela que pour nous ennuyer un peu plus voilà- nous sommes obligés de travailler, maman elle a la maison à voir, et puis à penser si nous mangerons la semaine suivante vu que l'argent est rare, et à faire tout en notre pouvoir pour que tu sortes le plus tôt possible. Alors nous n'avons pas besoin de s'occuper de banalités puisque tous ces problèmes que nous avons sont de premier ordre. Tâche donc de nous rendre tout cela un peu plus facile au lieu d'essayer de trouver de nouveaux maux.

Claire qui te trouve plus que fâché.

Archives de la Ville de Montréal

Prisonnier de guerre



M. Camillien Houde
Camp d'internement 70
Fredericton
N.B.

Archives de la Ville de Montréal

11 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Jeudi 11 mai 1944

Mon cher Amour. –

Je viens de causer avec M Lacombe, il dit qu'il a su, pas du ministre mais de d'autres que le Comité allait siéger la semaine prochaine et lui, il a dicté à la sténographe de M St Laurent ces lignes ci-; que les communistes et les fascistes n'avaient jamais signé le paragraphe 3, celui qui demande d'aider l'effort de guerre alors tu saurais comment agir.

Il a su aussi que les élections avait lieu le 26 comme le père Ledoux m'a informé.

Nous espérons que le Comité donnera un bon rapport et que tu seras parmi nous bientôt.

Dans tous les cas, je prépare mon petit chaleur pour recevoir le maître et celui que l'on

Archives de la Ville de Montréal

Le 11 mai 1944

-2-

aime.

J'espère que tu te portes très bien, je veux te revoir avec toute l'énergie, d'autre fois, je sais que tu n'en a pas perdu une seule goutte depuis ton internement, je sais que toutes les souffrances ont retrempé ton coeur et que tu reverras la vie sous un autre aspect. Tes vues se sont élargies, tu as connu les peines, les misères de toutes les nations personne ne t'en feront à croire avec leur propagande. —

Si le commandant nous permet d'y aller j'essaierai de me rendre la semaine prochaine, en attendant je te

Archives de la Ville de Montréal

souhaité bon courage et
a bientôt mon cher et beau
courageux.

Ton Georgeons. —

Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

12 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

QUITTUNG

Von C. Hamde

erhalten $ 50.00

in Worten Fünfzig Dollar

fuer Gutschrift a/ Trust Account

Fredericton N.B.

Datum 12.5.44.

Fol:

F. Braun

F. Braun

Archives de la Ville de Montréal

13 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

(LE) **COMPTOIR NATIONAL** ENRG.

Enveloppes et Impressions
en grandes quantités seulement

997, de L'AQUEDUC
MONTREAL

BElair 2508*

Le 13 mai 1944.

M. Camillien Houde
Camp d'internement no 70
Fredericton, N.B.

Cher monsieur Houde,

J'espère bien que mon envoi du 31 décembre 1943 vous est parvenu; il contenait cent cigarettes et le volume "Vues chrétiennes sur la Politique" du R.P.Charles Journet, avec une couple de plaquettes d'Emile Vaillancourt et de Léo Cadieux.

Je vous envoie cette fois-ci sous pli séparé une boîte de cinquante cigares B & H no 7 et le récent volume du R.P.Richard ârès "Notre Question Nationale", avec mes meilleurs voeux pour votre prochain élargissement.

Un simple mot de Madame Houde me rassurera que vous avez reçu cet envoi.

Bien vôtre,

F.A.Senécal, gérant
LE COMPTOIR NATIONAL ENRG.

FAS/ND

Archives de la Ville de Montréal

16 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, 16 Mai 1944.

Cher et incomparable papa,

Aujourd'hui, ce fut une journée assez mouvementée. On n'a pas cessé de m'apporter des journaux qui parlaient de toi. C'est gentil de la part des employés au bureau, un arrive avec le herald, l'autre le Star l'autre la Presse. Je fus très émue ce midi lorsque Mr. St-Pierre m'a montré le Herald, quand j'ai aperçu ton beau portrait, je ne sais ce que celà m'a fait. Je te l'ai malli cet après-midi. Comme on sentait qu'il y avait du mouvement dans la population aujourd'hui. Je te dis que tu en fais faire des téléphones toi. En tous cas je vais dire comme maman a toujours dit ce que tu feras sera bien-fait. Nous sommes toujours prêtes à te suivre. Quoi que tu fasses ta digne épouse en sera fière. N'est-ce pas mon cher papa que celà peut-être une très

Archives de la Ville de Montréal

consolation pour toi.

Maman est à l'écrire, les lunettes sur le bout du nez, avancée sur sa chaise. Elle a eu des téléphones aujourd'hui, tu peux t'imaginer, cependant elle a eu le temps de se mailler des bêtes.

Je suis très fatiguée ce soir car depuis la semaine dernière je me couche assez tard. Dimanche soir Marthe a couché ici avec son petit neveu Jean-Louis et moi allée à la pêche. Au beau milieu de la nuit, Mr. Robert n'a pas voulu dormir alors Marthe a été obligé d'aller se coucher chez elle avec son petit enfant déjà gâté. Nous nous endormions toutes et nous n'avions pas beaucoup le goût de rire, cependant les beaux yeux qu'il a fait à Maman et quand il a dit "Vieille Grand'maman" tu comprends qu'on lui a toutes donné une ronde.

Hier soir je suis allée voir "Marius" avec mon fils au monument national. C'est épatant, nous avons des talents parmi les nôtres. Orita Légaré fait "Marius" à la merveille. Je n'aurais jamais cru qu'on puisse changer complètement d'accents pendant toute une pièce sans se tromper, il parle le marseillais à

la perfection. C'est donc beau quand il parle à Marius, c'est à dire César. Ça me fait penser tu sais je réfléchis souvent à ce que tu m'as dit dans ta lettre au sujet de mon petit coeur. "Elle connait bien son petit homme qui vient de réussir sa première élection ce qui est admirable" En effet plus j'y pense, plus je trouve que ça doit être ennuyeux d'être obligé de s'habituer à un autre et de pouvoir aimer toutes ses manières, car on n'a beau dire et beau faire, les petits défauts doivent toujours percé même si on aime éperdument. Tandis que mon cher Marcel je ne lui en connais pas pour le moment. Je vais dire comme la mère de Napoléon "Pourvu que cela dure."

Dimanche comme c'était la fête des mères nous avons acheté un petit cadeau à maman et la grand'maman, Samedi maman avait fait un de ces beaux gâteau elle avait marqué "Merci" tu parles d'une crache elle était certaine qu'on lui donnerait quelque chose.

Il commence à tomber très fort, j'ai un peu peur une chance que maman ne branche jamais dans ces moments-là, ça nous rassure. Il me semble que ça doit être laid un orage dans le bois où tu es. Cependant tous des hommes ensemble, ça se console vite

Clairette qui a hâte de te voir.

MONTREAL
MAY 17
12³⁰ PM
1944
P. Q.

CLEAN
PAINT
BEAUTIFY
NETTOYEZ
PEINTUREZ
EMBELLISSEZ
— MONTREAL —

Prisonnier de guerre

Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement #70
Fredericton
N.B.

Archives de la Ville de Montréal

18 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Jeudi, 18 mai 1944
4 hres

Bonjour mon beau papa.

Je te dis que ça bardasse fort de ce temps-ci & c'est jour après jour qu'on parle de toi dans les journaux & à la radio & si jamais ils ont pensé te faire tort ils se sont grandement trompés car ils t'ont eu la faveur populaire encore plus si c'est possible & personne n'est encore revenu de l'Editorial de la Gazette d'hier. De toute façon arrangés-toi pour sortir & ce que tu feras sera bien fait, mais je t'assure que ns avons bien hâtes de voir ce que va advenir.

Le Devoir parlait de Lacombe hier soir il a fait une interpellation à ton sujet.

Ns n'avons pas eu de réponse du Commandant encore au sujet de notre prochaine visite, peut-être arrivera-t-elle ces jours-ci.

Tes dernières lettres ns ont bien fait plaisir, ns espérons en recevoir encore bientôt d'aussi belles.

Maman t'a envoyé des fruits & légumes hier mais ns n'avons pu trouver de pruneaux en ville même Dionne n'avait ni raisin ni pruneaux. Je pense que le monde vient fou, ns avons payé $1.08 pour 6 pieds de salade & tout le reste s'en suit

Archives de la Ville de Montréal

c'est un peu fou & le plafond des prix défonce souvent, je me demande pourquoi il y en a un car c'est pire depuis, les bouchers sont découragés.

Ns aurons probablement congé le 24 prochain, ce serait bien fin.

C'est tout mon petit boniment pour aujourd'hui je te souhaite donc bonne chance & à bientôt

Ton
Madeleine

Archives de la Ville de Montréal

~~AFTER FIVE DAYS RETURN TO~~
IMPERIAL OIL LIMITED

~~AT POINT OF MAILING~~

PRISONNIER DE GUERRE

MONSIEUR CAMILLIEN HOUDE

INTERNEMENT CAMP 70

FREDERICTON

N.B.

Archives de la Ville de Montréal

18 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Jeudi 18 mai - 1944
Bien beau, 2 hrs p.m.

Amour de
moiron.

J'ai reçu ce matin ta lettre du 15 mai. Ce matin si l'appareil est arrivé j'enverrai une boîte contenant 4 livres, une boîte de cerise, un pot fraise fraîche avec sucre, et un pot sirop, j'espère que le tout se conservera et se rendra en parfait état. Ce matin j'ai reçu lettre M Lecombe et les bananes, je l'ai appelé car il a fait mercredi ce que j'avais désiré; il t'a envoyé hier une lettre de 3 pages et moi je seconde sa demande. "Le peuple te veut."

J'ai rencontré après la messe, ce matin, à la pharmacie du coin Mentana, Mr Renaud, il dit que les échevins tous parlent de toi. Qui je t'assure que c'est extraordinaire la journée d'entousiasme qui a existé pendant 2 jrs, au temps où la Radio, toutes les Radios, tous les journaux parlaient de toi, tous attendaient ton retour. Comme on le fait signer un chèque d'autres n'ont jamais signé cela les desappointera, le peuple jugera. Le principe en jeu a été démontré avec assez de sacrifices de la part le peuple t'appelle, ne crains rien tous tous pressent de ton retour. A Bientôt mon cher Trésor, je t'enverrai the cabinet début de la semaine. Des baisers Ton Georgeons.

Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

CLEAN NETTOYEZ
PAINT PEINTUREZ
BEAUTIFY EMBELLISSEZ
— MONTREAL —

Prisonnier de guerre

Monsieur Camillien Houde
M. P. P.
Camp d'internement
70
Frédéricton

MONTREAL
18 MAI
1944

Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

19 mai 1944

chives de la Ville de Montréal

Vendredi 19 mai 1944
Bien beau. 2 hrs p.m.

Mon Amour de
Beau Loiron.

J'ai reçu ce matin ta lettre datée du 30 avril.

Aujourd'hui une boîte est en route contenant thé, 4-1/2 lbs Salada - 4-1/2 Red Rose - 1 Blé Sucre 1 morceau sucre du pays. Café 5 Maxwell - 5 Red Rose - 6 lait évaporé - 6 blés postum - 2 doz de petites enveloppes de Orange Pecoe. Je prends ce que l'on peut me donner. Il y a 2 Blé tomates.

Je t'enverrai d'autres graines de semences tu les recevras par la malle. On pourra enjoliver ton petit coin, si tu pars, ce sera souvenir.

Lucien me disait que les unions vont remuer. Drapeau s'est lancé hier soir. Ils veulent tous être reconnu par le futur premier ministre. J'espère mon trésor que tu vas agir suivant le goût du peuple, ils te veulent tous au milieu d'eux, il est temps, surtout tu n'as pas a t'en faire car c'est une injustice de te faire signer, injustice sur injustice, fais ce que Machiavel ferait, le contraire de leur goût tu feras plaisir a tous. l'item que tu ne voulais pas signer, c'est a toi seul qu'on le demande alors, il ne faut pas que tu reste au camp et alors tu sais quoi faire!! Je te dis un beau Au revoir, j'ai hâte de savoir si la commission va être là bientôt. Le public attend avec impatience. Tu as du voir tous les journaux

Au verso

Archives de la Ville de Montréal

Claire a malle Herald, moi j'ai mi Mt Malin
Time dans la boîte et aussi le Canada, ils étaient
sur le dessus afin que tu vois la publicité.
La radio, a tous les postes pendant deux jours,
très sympatique tu devais signer en observer
les lois établies etc etc.

Rien, comme dit M. Lacombe
n'entrave pas ta liberté par rien
rien, rien, rien. Ton Georgeons.

Le Peuple jugeras

Archives de la Ville de Montréal

MONTREAL
MAY 19
4 PM
1944
P.Q.

Prisonnier
de
guerre.

Monsieur Camillien Houde
M.P.P.
Camp d'internement —
70 —
Frédéricton
N.B.

Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

23 mai 1944

chives de la Ville de Montréal

23 mai 1944

Bien beau jardin

Amour

Aujourd'hui fête à ma chère Claire. "23 ans" L'âge d'amour.

Madelon se prépare pour donner sa réception, je lui ai achété une jolie robe drapé sur le côté, couleur grise à fleurs blanches, elle est très jolie.

Quant à moi je vis d'espérance la reconnaissance est grande à la pensée que je peux être sous peu dans la grande ville, Oscar prépare sa photo en couleur.

J'espère que la semaine prochaine tu seras avec nous.

Je te donne de gros baisers j'espère te voir sous peu

Tous Georgeons qui t'aime

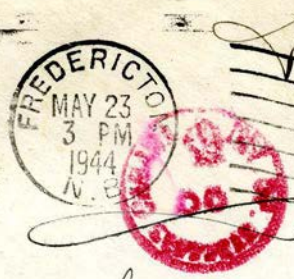
Archives de la Ville de Montréal

Bonne Chance

Mon Amour.

Mon Georges.

Archives de la Ville de Montréal



Prisonnier de Guerre.

Monsieur Camillien Houde M.L.C.
Camp d'internement 70
Frédéricton, N.B.

Archives de la Ville de Montréal

Archives de la Ville de Montréal

28 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 28 mai 1944

9 ½ hres a.m.

Bonjour mon beau papa.

Enfin me voilà! Maman vient d'arriver je suis allée la chercher à la gare ne pas dire. Il me semble que je rêve et qu'il n'est pas possible que tu sois parmi nous bientôt. Si je ne t'ai pas écrit plus tôt c'est qu'il m'a été quasi impossible de le faire. Dès d'abord sachant que tu devais passer devant la Commission en mai j'ai pris mes précautions & j'ai travaillé toute la semaine dernière comme une mercenaire afin d'être en avant de mon affaire puis cette semaine pendant que maman était à Fredericton j'ai aidé à Marie Délina le soir à faire un bon ménage. En plus c'était jeudi dernier le 25 qu'avait lieu ma fameuse réception avec 75 jeunes filles du bureau à l'occasion du mariage de 4 d'entre elles & tu comprends c'était ma première chose je devais à faire quelque chose d'extraordinaire car on attendait beaucoup de moi & Dieu sait si j'ai bien réussi j'avais fait le plus joli parasol de dentelles de papier & de papier que tu puisses rêver & j'avais emporté une de nos plus belles nappes de même que 7 fantaisies de fleurs naturelles pour les tables; j'ai travaillé toute une fin de semaine seulement pour le parasol mais ce fut le

Archives de la Ville de Montréal

clou de la soirée, j'avais aussi appris mes extraits de comédies musicales pour les faire chanter, tout a marcher à merveille + le lendemain j'ai passé la journée à recevoir des félicitations, tout le monde m'ont dit que c'était la plus belle réception que l'Impérial Oil avait jamais donnée. A part ça je suis allée dans les magasins presque tous les jours pendant 10 jours pour essayer de me trouver une jolie robe pour cette même réception + ce n'est pas facile quand on n'a que de 5 1/4 à 6 1/2 heures de trouver quelquechose puis il m'a fallut magasiner pour acheter les 4 cadeaux des mariés soit 3 serveries + un set à thé + ce n'est rien de très facile de ce temps-ci, quand je revenais chez-nous j'étais tellement morte de fatigue à force de me faire bousculer dans les tramways que je n'avais rien de mieux à faire que de me coucher. Pour finir tout ce brouhaha j'ai fait cette semaine une autre lit de bébé pour Jacques Bourgie + si comprends j'avais bien réussit celui de Gaétane il ne fallait pas que je manque mon coup pour celui de Pierrette car il y aurait eu des drames, j'ai employé toute ma soirée de mardi dernier + toute ma journée de congé de mercredi à ce travail avec l'aide de Sainte Thérèse + Cécile Bariteau, car autrement j'en aurais pour 4 à cinq soirs, tout est finit + rendu.

Archives de la Ville de Montréal

Pour finir la grand'mère de Jean-Jr Madame Lecrec est décédée subitement mardi matin, il m'a fallut donner un coup de main à Maithe + garder Junior un jour qu'elle puisse aller au salon funéraire; elle a été enterrée vendredi matin. + pendant ce temps là Jacques C. voulait avoir le portrait de ton bureau, de la chambre, celui de Robert, de maman, + de nos les enfants, il a fallut que J. Jr prenne tous ces photographies afin qu'elles soient prêtes pour journal au cas d'empêchements prochains. Heureusement j'ai reçu pendant cette semaine toutes tes belles dernières lettres ça m'a donné du gros jeu pour travailler + hier samedi le 27 le cadeau de $5.00 que tu as envoyé à maman le 17 est arrivé, j'en étais aussi émue que maman quand elle l'a eu à son arrivée ce matin. Le seul regret que j'ai eu c'est qu'elle ne l'ai pas eu à temps pour te remercier hier. Je crois qu'il te sera facile de sympathiser avec moi + de ne pas me croire sans coeur c'est justement parce que j'en ai trop pour tout le monde que je me donne tant de mal et que je suis obligée de te négliger.

C'est la fête de maman aujourd'hui je crois + je savais qu'elle aurait aimé une broche à cheveux en fils Nylon + hier j'ait fait la ville de Montréal pour en trouver et je n'avais pas reussit, alors tu me connais quand j'ai quelque chose dans la tête, aussitôt qu'elle a eu fini son train dimanche soir j'ai pris l'annuaire du telephone + je me suis mise

Archives de la Ville de Montréal

à appeler un par un tous les noms de pharmacies contenus dans le livre & j'étais à mi-chemin quand j'en ai trouvé 1 dans une pharmacie de Rosemont, je le lui ai mallis tout de suite.

Vendredi soir spécialement & toute la semaine tous les amis se sont fait un devoir d'appeler 2 à 3 fois par jour chacun pour avoir des nouvelles, il était 11½ hres vendredi quand j'ai trouvé une minute pour prendre un verre d'eau, j'ai eu toute la difficulté à sauter.

Je serai sur le qui-vive toute la semaine car ne attendrai de tes nouvelles, de toutes façons je suis disponible de toutes mes obligations & suis prête à accourir à n'importe quel avis. Ne t'inquiètes demain le café & le thé que tu as demandé. J'espère bien que cette lettre sera la dernière que j'aurai à t'écrire. Je te souhaite donc bonne chance & à bientôt.

Love

Madelon.

Archives de la Ville de Montréal

MONT
MAY 28
8 PM
1944
P O

Monsieur Camillien Houde
L'Internement Camp #2
Fredericton
N. B.

Archives de la Ville de Montréal

31 mai 1944

hives de la Ville de Montréal

Mercredi 31 mai 1944

9 ½ hres p.m.

Bonjour mon beau Jaja.

Nous avons reçu ce matin ta lettre de dimanche, tu semples de bien bonne humeur + tu le serais bien davantage si tu entendais tout le monde qui parle de toi. Hier soir presque à tous les quarts d'heure on annonçait à la Radio + deux personnes dont Jean-Jo ont entendu la même chose et ils étaient sur des postes américains, c'était toujours le même bulletin de nouvelles si tu veux mais tous les postes de radio l'ont annoncé. Il y a une vendeuse du bureau qui m'a appelée + une de ses amies de Sorel a appelé longue distance pour lui demander de l'aviser sans faute aussitôt qu'il apprendrait ta libération afin qu'il vienne à Montréal pour voir ton arrivée, c'est un beau bas général.

Hier soir je me suis fait endormir pour me faire arracher une grosse dent; j'avais beaucoup souffert dernièrement mais j'avais tellement peur que tu arrives ces jours-ci + que je sois prise avec que j'ai donné un coup de cœur + j'ai fait une surprise à maman; je suis partie pour aller veiller chez les Deners et à minuit le docteur est arrivé pour m'endormir, ça n'a pas pris 5 minutes

Archives de la Ville de Montréal

je n'ai pas eu mal au coeur, aussitôt fini je suis montée à pied avec Dr & Mde Demers & j'ai dormi comme si rien n'était. Ce soir je fais ce qui m'appelle le choc opératoire ma gencive m'élance un peu mais c'est normal. Pauvre qui me connaît bien là peut t'imaginer si je suis contente de moi.

Je débride de travail ces jours-ci, tu comprends c'est pendant l'été que se fait la "business" au bureau, je trouve ça un peu forçant car c'est bien dure de concentrer quand la tête me trotte tant; j'ai beau me raisonner & faire mon possible c'est bien difficile.

Je finis demain mon dernier paiement à la Sun Life & après ces amis 2 bons mois de repos, c'est bien épatant & pour finir si Mr Bouchard veut être assez gentil pour baisser les taux des gaz je serai la femme la plus heureuse car c'est mon seul cauchemar. Je hâte quand je reçois les comptes de 32.00 ou plus quand la plupart des gens paient 9-10. etc, je compense dans ça pour l'électricité car ne en dépensons beaucoup mais cette dernière est toujours beaucoup plus basse que le gaz. Ça doit te faire rire quand je parle de tout ça mais tu comprends ne sommes pas mal à date partout & nous voulons que tout soit rose pour ton arrivée afin que tu ne te fatigues pas trop avec toutes sortes de petits détails.

Il y a encore des gens qui arrivent pour voir maman ça ne dérange pas.

Archives de la Ville de Montréal

Il y aura 4 ans demain que Marthe est mariée, elle va avoir congé, tu comprends elle se trouve souvent des sujets à célébrer. Elle est venue avec Robert hier, maman le dévorait il était beau comme un amour et fin, cela va sans dire.

Je vais te laisser le bonsoir et je continue toujours à espérer que cette lettre sera ma dernière. Une beau gros bec

Madelon.

Archives de la Ville de Montréal

MONTREAL
JUN 1
12 30 PM
1944
P.Q.

Monsieur Camillien Houde
Internment Camp 70
Fredericton
N.B

Archives de la Ville de Montréal

31 mai 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 31 mai 1944
Bien tard —
10 hrs. a. m.

Mon cher Roiron.

Un bref petit mot car le téléphone ne cesse pas. La foule est en effervescence, tu ne peux croire comme tous t'attendent. On me dit qu'il y a des gens qui se tiennent au gare pour te voir arriver.

J'espère que l'on ne relaidera pas de lever les barrières, la foule attend impatiemment!

Je ne t'ai pas écris ces jours-ci, j'avais trop a repondre du matin jusqu'à 1 1/2 de la nuit.

Les gens esperaient encore une fois que Mr. St Laurent ferait un geste prompt et large aussitôt

Archives de la Ville de Montréal

la sortie de la cour.

Hier Desquenne annonçait que lui n'avais pas encore passé devant le comité, ça n'a pas été long, les "British United Press a appelé me devant que M St Laurent avait dit en Chambre que lui n'avais pas passé, je leur ai dit que samedi a 11 1/2 lui avais été devant le comité. M Lacombe, fait son devoir.

Amour un beau au revoir
je t'attends c.a.d. soit téléphone
ou télégramme. Les gens espèrent
le voir à Québec. Bonjour amour

Archives de la Ville de Montréal